

Qu'attend Tin pour demander la disparition des effigies des rois du Dahomey ?

écrit par Yves Logeay | 31 août 2017

Si Tin était intellectuellement honnête, il exigerait aussi des pays africains pleinement acteurs du commerce triangulaire qu'ils déboulonnent les statues, bas-reliefs et autres effigies de leurs souverains esclavagistes. Par exemple, les rois du Dahomey (ancêtre de l'actuelle république du Bénin) ont vendu des fournées d'esclaves aux Européens. L'historien burkinabé feu Ki-Zerbo cite un exemple poignant concernant le roi Glé-Glé (1858-1889), qui a toujours refusé l'abolition de l'esclavage et a continué clandestinement la traite :

« On conserve au musée d'Abomey une bague sertie d'un diamant que Glélé aurait payé en même temps que d'autres perles, avec deux mille esclaves! *Le prix de l'homme avait bien baissé en Afrique...* » (Joseph Ki-Zerbo, *Histoire de l'Afrique noire: d'hier à demain*, Volume 1, Librairie A. Hatier, 1972 page 280

Or, la mémoire de ces rois esclavagistes est honorée sur les palais royaux d'Abomey, considérés par l'UNESCO comme partie intégrante du patrimoine mondial :

<http://whc.unesco.org/fr/list/323/>

[Palais royaux d'Abomey – UNESCO World Heritage Centre](http://whc.unesco.org/fr/list/323/)
whc.unesco.org

De 1625 à 1900, douze rois se succédèrent à la tête du puissant royaume d'Abomey. A l'exception du roi Akaba, qui utilisa un enclos distinct, chacun fit ...

Pourquoi Tin n'exige-t-il pas du Bénin (entres autres exemples) qu'il fasse le ménage chez lui et détruise ces odieux reliquats de la traite, fussent-ils classés par

l'UNESCO ? Serait-il daltonien ? Les crimes ne seraient-ils donc crimes que lorsqu'ils sont commis par des Blancs ?